Le Raisin de Table : le chasselas

Le chasselas doit son implantation sur notre territoire au Docteur Seigle (1824-1890). Il commence, en effet, à planter en 1863, 12 hectares d'alicantes, d'aramons et de chasselas. Cependant une ombre plane dans la région. Un vilain puceron, le phylloxéra, se développe sous terre, pique les racines pour se nourrir, et provoque le dépérissement du cep. Le Docteur Seigle qui avait une de ses parcelles attaquée eut l'idée, se disant qu'il pouvait vivre dans l'air mais pas forcément dans l'eau, de l'asphyxier sous l'eau en inondant pendant un certain temps sa plantation. Il avait trouvé le remède, mais cette solution n'était pas toujours aisée à appliquer. Par la suite, nos vignes furent greffées par des plantes d'origine américaine qui étaient résistantes à ce parasite. Cette façon de faire se perpétue encore de nos jours.

Ce fameux chasselas a donné de nombreuses années de prospérité à notre cité, et a permis la construction de l'hôtel du «Chasselas», l'extension de la gare de marchandise devenue trop exigüe par une autre partie dénommée gare du Maroc, d'où partaient aux débuts des années 30 près de 4.000 wagons de raisin chaque année.

Le Thor fut le plus grand marché mondial de ce fruit qui était ramassé et commercialisé dans des «banastes» de plus de 30 kg et des « mussy » d'une douzaine de kilos

Bien sûr dans le même temps d'autres cultures étaient implantées sur notre commune, telle la menthe, le psyllium, les asperges, les plantes à graines pour la semence, ou encore les salades, les blettes (ou poirée) entre autres. Suite aux gels des hivers de 1956 et de 1962, intervient la disparition progressive de la vigne au profit des arbres fruitiers, poiriers, pruniers, cerisiers, mais surtout les pommiers qui ont envahi notre espace et qui sont encore bien présents malgré quelques arrachages.